

## HUGO DEVERCHÈRE

Il n'y a pas de voyage sans inconnu. On pouvait bien savoir qu'il y avait une terre de l'autre côté de l'Atlantique, aucun des marins de Colomb n'avait l'idée du temps qu'il faudrait pour l'atteindre. On peut bien envoyer des sondes dans l'espace, parfois à des années lumières, on n'a qu'une vague idée de ce qui pourrait nous attendre. Quand il commence à travailler, Hugo Deverchère a des récits d'aventures en tête, des images d'autres mondes possibles. On néglige souvent la part d'abstraction dans les sciences qui d'hypothèses en modélisations avancent aussi par des expériences de pensée, les savants se projetant parfois dans des fictions pour éprouver leurs modèles. Dans son dernier projet *La Isla de las siete ciudades*, guidé par la légende d'une île fantôme, l'artiste observe des biotopes espagnols très spécifiques qui correspondent à autant de visions de l'ailleurs, qu'elles soient cinématographiques ou littéraires. L'attention au texte comme à des ensembles de signes est fondamentale dans sa démarche. Avec *The Crystal and the Blind*, il confiait à une machine le soin de faire la synthèse aussi bien de documents d'archives que des récits de Jules Verne et d'Arthur C. Clarke. En croisant les faits et leurs interprétations, le réel et ses représentations, il interroge notre perception du monde.

Le travail d'installation d'Hugo Deverchère nous place aux croisements de cartes et de schéma, de bac à essais et de capteurs chargés de mesurer différents paramètres. L'exposition est pour l'artiste une expérience, où plutôt un laboratoire qui entre le décor de cinéma et l'incubateur permet aux visiteurs d'appréhender des phénomènes qui le dépassent. Avec *Delusion*, il rend visible ou plutôt perceptible une tornade qu'il reconstitue à moindre échelle. *The Crystal and the Blind* jouant Biosphère II, un laboratoire privé qui oeuvrait à la reproductibilité de différents écosystèmes terrestres en vue d'une colonisation interplanétaire nous propose d'entrer dans un microcosme aux paramètres apparemment réglés où croissent bactéries, minéraux et végétaux... À la manière dont le roman condense le réel, Hugo Deverchère joue des instruments de la science pour le précipiter. Il développe littéralement une science-fiction où le visiteur est amené à déambuler parmi des processus qui lui sont narrés, où les deux disciplines dialoguent au delà du genre littéraire. La recherche spatiale peut ainsi nous apprendre, avant d'envisager des mondes parmi les étoiles, à regarder le nôtre dans toutes ses complexités. Les instruments qu'il utilise ne cachent rien des intentions de conquête derrière l'exploration ou les enjeux de pouvoir derrière le savoir mais se révèlent dans toutes leurs ambiguïtés.

Ce n'est pas en démiurge que l'artiste crée des microcosmes, mais en chercheur impatient de pouvoir y développer de nouveaux regards. Les effets de focale qu'il développe permettent de voir le lointain dans le proche comme le montre les vidéo et cyanotypes de la série *Cosmorama*. En utilisant par exemple un dispositif de vision infrarouge qui permet l'observation des ciels profonds, il révèle des éléments invisibles ou inaudibles du paysage. En passant au crible des paysages volcaniques et de forêts primaires il montre que l'ailleurs est peut-être déjà ici, que le futur est peut-être déjà dans le passé. La Nasa ne teste-t-elle pas ainsi ses véhicules martiens sur des déserts de lave tout à fait terrestres ? La géologie remet en perspective les savoirs dans un temps long et dans une échelle où micro et macrocosme se croisent. *La Isla de las siete ciudades* permet à Hugo Deverchère d'aller plus loin encore dans cette réflexion en croisant des images et en inventant une cartographie fictive : sommes-nous vraiment en Espagne ou déjà dans un rêve de Nouveau Monde, sommes-nous encore dans des réserves naturelles ou dans des visions de l'espace ? Ainsi mise en scène, l'exploration nous met face à nos capacités d'émerveillement. Dans ces paysages d'avant ou d'après l'homme, nous parvenons enfin à regarder hors de notre portée.



## FORMATION

- 2016 - 2018 Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing  
Avec les félicitations du jury et la mention « Contribution majeure aux productions du Fresnoy »
- 2007 - 2011 ENSAD / École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris
- 2006 - 2007 ENSAPC / École Nationale Supérieure d'Arts de Paris - Cergy

## EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2021 *La Isla de las Siete Ciudades* - Galerie Sator, Paris, France  
*The Far Side* - Galerie Dumonteil, Shanghai, Chine
- 2018 *The Crystal & the Blind* <sup>[PART 2]</sup> - 3 bis f | Centre d'art, Aix en Provence, France  
*Objects in the mirror might be closer than they appear* - Indiana, Vevey, Suisse

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection)

- 2021 *Berçer la Matrice* - CAC la Traverse, Alfortville, France  
*Upside Down* - DOC, Paris, France  
*Itinérance Paris* - Académie des beaux-arts, Paris, France  
*SuperNature* - , Chapelle XIV, Paris, France  
*Young Colors* - Institut pour la photographie, Lille, France  
*Itinérance Nantes* - Beaux-arts de Nantes, France
- 2020 *¡Viva Villa!* - *Les Vies minuscules* - Collection Lambert, Avignon, France  
*Biennale ArtPress des jeunes artistes* - MAMC+ Saint-Étienne, France  
*Nuit Blanche Kyoto* - Kyoto Art Center, Kyoto, Japon  
*Rêver l'Univers* - Musée de la Poste, Paris, France  
*Art Vidéo, Une nouvelle génération* - Contemporary Image Museum, Chengdu, Chine  
*Jeune Création 69* - Fondation Fimenco, Romainville, France
- 2019 *Ascending City, Shenzhen & Hong-Kong Biennale* - Shenzhen Museum of Contemporary Art, Shenzhen, Chine  
*La Mesure du Monde* - MRAC Occitanie, Sérignan, France  
*Plein Vent* - Halle aux Sucres, Dunkerque, France  
*D'un Soleil à l'autre* - Le Bel Ordinaire, Pau, France  
*Deep Blue* - Galerie Dumonteil Shanghai, Chine  
*[MACRO MOON]* - Museo di Arte contemporanea di Roma, Italie  
*Continuous Refle(a)ction* - Beijing Riverside Art Museum, Pékin, Chine  
*Sans Gravité, une poétique de l'air* - Ardenome - fonds de dotation EDIS, Avignon, France
- 2018 *[Re]Model The World* - Pearl Art Museum, Shanghai, Chine  
*Chroniques 2018* - Biennale des Imaginaires Numériques, Marseille / Aix, France  
↳ *SUPERVISIONS* - Friche la Belle de Mai, Marseille, France  
↳ *Paysages inversés* - Gallifet Art Center, Aix-en-Provence, France
- 2018 *Nuit blanche 2018* - La Géode, Paris, France  
*Panorama 20* - Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France  
*Collection Lemaître x Le Fresnoy* - Métropolis Art Center, Pékin, Chine  
*La Poética Tecnológica* - Cineteca Rosalío Solano, Querétaro, Mexique

## EXPOSITIONS COLLECTIVES (Sélection) - Suite

- 2017 *Le Rêve des formes* - Palais de Tokyo, Paris, France  
*Echos Dunkerquois* - F.R.A.C Grand Large, Dunkerque, France  
*Vice Versa 4.0* - Transcultures, Charleroi, Belgique  
*Panorama 19* - Le Fresnoy - Studio National des Arts Contemporains, Tourcoing, France

## PROJECTIONS / FESTIVALS

- 2021 *Les Projections du Cube #1* - Le Cube, Issy-les-Moulineaux, France
- 2020 *Nuit Blanche Kyoto* - Kyoto Art Center, Kyoto, Japon  
*¡Viva Villa!* - *Les Vies minuscules, cycle 2* - Collection Lambert, Avignon, France
- 2019 *Projection "Cultures de demain"* avec le BAL - Le CENTQUATRE, Paris, France  
*Videobox x Le Fresnoy* - Le Carreau de Temple, Paris, France  
*Journées européennes du patrimoine* - Memento Espace d'art contemporain, Auch, France
- 2018 *O.V.N.I* - Objectif Vidéo Nice, France  
*FNC* - Festival du Nouveau Cinéma, Montréal, Canada  
*IFFR* - International Film Festival Rotterdam, Pays-Bas  
*CPH:DOX* - Copenhague, Danemark  
*Ars Electronica Festival* - Linz, Autriche  
*Open City Documentary Festival* - Londres, Royaume-Uni  
*Vidéoformes* - Clermont-Ferrand, France

## PRIX / BOURSES

- 2021 Prix ICART - Artistik Rezo - Nominé
- 2020 Soutien à l'exposition du CNAP - Lauréat  
Prix Jeune Création de l'Atelier Martel - Lauréat
- 2018 Prix des amis du Fresnoy pour *The Crystal & the Blind* <sup>[PART 1]</sup> - Lauréat  
Prix International de la Fondation Vasarely pour les Arts Numériques - Finaliste  
Aide à la production du DICRÉAM / CNC - Lauréat
- 2017 Aide à la production C3L2 Play / Cross Border Living Lab (Belgique) - Lauréat  
Bourse Neuflyze OBC - Lauréat

## RÉSIDENCES

- 2019 - 2020 Académie de France à Madrid, Casa de Velázquez - Madrid, Espagne
- 2018 3 bis f | Centre d'art - Aix en Provence, France
- 2012 NES Artist Residency - Skagaströnd, Islande

## CONFÉRENCES / INTERVENTIONS

- 2021 *Des réponses technologiques au désordre écologique ?*  
Conversation avec Clément Thibault, directeur artistique du Cube  
Le Cube, Issy-les-Moulineaux, France // 26.03.2021  
  
La Fabrique du regard, programme «Mon Oeil»  
Le BAL, Paris // Mars 2021
- 2019 Festival ACCES|S| #19 : Dialogue avec Sean Raymond, astronome  
Le Bel Ordinaire, Pau, France // 10.10.2019

## CONFÉRENCES / INTERVENTIONS - Suite

- 2019 La Fabrique du regard, programme «Cultures de demain»  
Le BAL, Paris // Février 2019
- 2018 (Re)Model the World : Conversation with Dandan Li (Curator)  
Pearl Art Museum, Shanghai, Chine // 23.12.2018
- L'Homme orbital* : rencontres, conférences, tables rondes  
École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, France // 26.11.2018
- The Crystal & the Blind [PART 2]* : Conversation avec Eric Loret (journaliste, critique)  
3 bis f | Centre d'art, Aix en Provence, France // 10.11.2018
- CPH:CONFERENCE , *To Capture Another Universe Through Art*  
Kunsthalle Charlottenborg, Copenhague, Danemark // 19.03.2018
- L'art des données / les données de l'art #1*  
Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société, Lille, France // 08.01.2018

## PUBLICATIONS

- 2020 *¡Viva Villa! - Les Vies minuscules - Catalogue d'exposition* Octobre 2020  
*ArtPress Hors-série spécial Biennale - Catalogue d'exposition* Octobre 2020  
*2020, Académie de France à Madrid* Juin 2020  
*Rêver l'Univers - Catalogue d'exposition* Avril 2020  
*Ascending City, Shenzhen & Hong-Kong Biennale - Catalogue d'exposition* Mars 2020  
*Jeune création 69 - Catalogue d'exposition* Janvier 2020
- 2019 *Le Cahier N°4 - Rencontres Philosophiques de Monaco* Mars 2019
- 2018 *(Re)Model The World - Catalogue d'exposition* Décembre 2018  
*Chroniques 2018, Biennale des imaginaires numériques - Catalogue* Novembre 2018  
*Panorama 20 - Catalogue d'exposition (commissariat José-Manuel Gonçalves)* Septembre 2018
- 2017 *PALAIS # 25 - The Dream of Forms - Magazine du Palais de Tokyo* Juin 2017  
*Roman - Catalogue de l'exposition Panorama 19 (commissariat Jean de Loisy)* Septembre 2017  
*Cosmorama - Capsule / memorekall.com* Novembre 2017

## PRESSE

- 2021 *Connaissance des Arts - Les îles disparues d'Hugo Deverchère, Marie Maertens* Mars 2021  
*Artistik Rezo - Entretien avec Victoria Javellaud* Mars 2021  
*Usbek & Rica #31- Cosmorama, Hugo Deverchère, Marie Maertens* Janvier 2021
- 2019 *Connaissance des Arts - Nouveaux talent, Véronique Bouruet Aubertot* Février 2019
- 2018 *L' Œil - L'intelligence artificielle, une «conscience aveugle», Stéphanie Lemoine* Décembre 2018  
*Beaux Arts - Virée cosmique sur la planète Terre, Louise Vanoni* Octobre 2018  
*Beaux Arts - Panorama 20 : dans les éprouvettes du Fresnoy, Joséphine Bindé* Septembre 2018  
*Le Monde - La biosphère pensante d'Hugo Deverchère, Eric Loret* Journal Le Monde du 18.08.2018  
*Revue NOTO #11 - Portrait, Pascal Bernard* Aout 2018
- 2017 *Beaux Arts - Cinq artistes à découvrir à Panorama 19, Julie Ackermann* Septembre 2017

## DIFFUSIONS - PLATEFORMES

- 2020 OPENCANAL - *Cosmorama*
- 2018 MUBI - *Cosmorama*  
LABOCINE - *Cosmorama*



Exposition à la Galerie Sator Komunuma, Romainville, France  
Avec le soutien du CNAP - Centre National des Arts Plastiques

« La Isla de las Siete Ciudades » désigne un ensemble d'îles fantômes un temps situé au large de la péninsule ibérique au XV et XVI<sup>e</sup> siècle. Pendant cette période, l'archipel change de nom, de forme, et dérive progressivement dans l'océan Atlantique au fil de ses apparitions successives sur les cartes espagnoles, italiennes, allemandes et turques de l'époque. Il est une dernière fois situé dans la mer des Caraïbes avant de disparaître, son histoire se dilue et se mue alors en d'autres mythes, comme celui des Sept Cités d'Or. Restent des descriptions de mondes magiques et des rêves de pierres précieuses.

L'exposition se construit autour d'une recherche anachronique qui remonte à la fois aux origines de cette légende et à ses ramifications dans nos mythologies contemporaines, la récente découverte d'exoplanètes ayant aujourd'hui réactivé et déplacé le fantasme de mondes inexplorés vers le cosmos. En convoquant différents champs d'investigation comme la géologie, la microbiologie, l'astronomie, l'archéologie ou encore l'alchimie, l'artiste active ici des processus qui permettent l'émergence d'un monde nouveau, évocation d'un territoire peut-être disparu ou encore inconnu.

Pendant sa résidence à la Casa de Velázquez en 2020, Hugo Deverchère a tenté de retrouver des milieux naturels qui pourraient s'apparenter aux vagues descriptions qui subsistent de ce territoire fictif. Cette exploration lui a permis de rassembler la matière visuelle et première de cette exposition : composés chimiques, organiques et minéraux. À travers cette enquête inversée, il n'était plus question de chercher à démontrer l'existence d'un territoire hypothétique mais de trouver dans le réel des manifestations de ses imaginaires, et d'en actualiser les représentations.

Nous découvrons ici un environnement sensible où les œuvres forment un faisceau d'indices qui esquissent une géographie mouvante. C'est un voyage à travers les différentes échelles du paysage, observé et disséqué par de multiples outils allant du microscope au télescope.

A travers des dispositifs qui permettent aux matériaux récoltés par l'artiste lors de ses explorations de se rencontrer et d'interagir, des processus de croissance, de cristallisation, de développement, de transformation ou de dégradation jouent, durant le temps de l'exposition, des phénomènes géologiques et chimiques qui s'établissent d'ordinaire à des échelles de temps immémoriales.

L'exposition nous plonge dans les états possibles de la matière et sa transmutation. Elle dévoile des strates imperceptibles du paysage qui, à travers leur métamorphose, génère un nouveau territoire à la fois possible et imaginaire.





LA ISLA DE LAS SIETE CIUDADES 2021

Exposition à la Galerie Sator Komunuma, Romainville, France, 2021  
Avec le soutien du CNAP - Centre National des Arts Plastiques













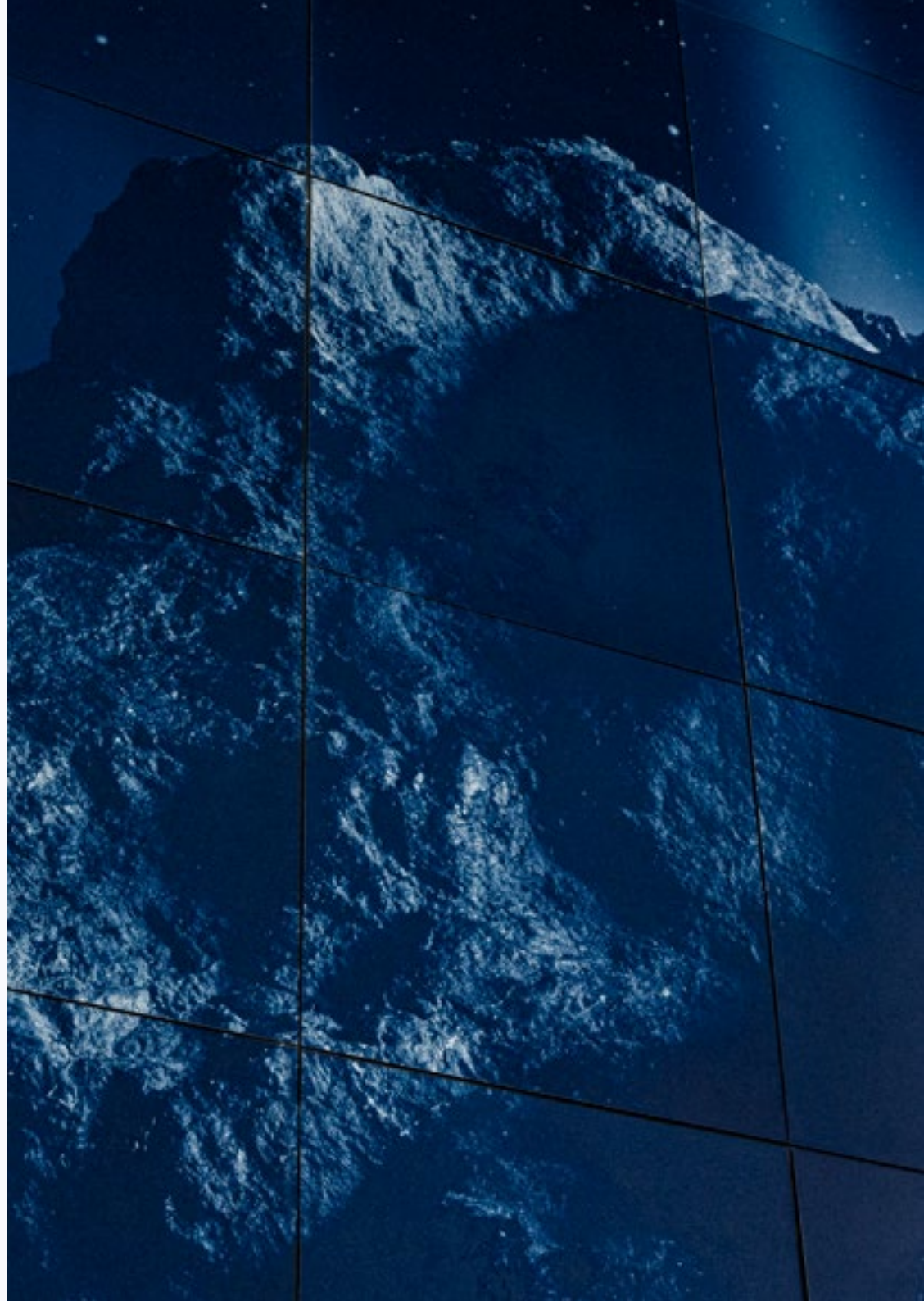
LA ISLA DE LAS SIETE CIUDADES - REGOLITH #01 2021

Oxydes, minéraux et composés chimiques récoltés dans la mine du Rio Tinto sur plaque photopolymère  
80 x 104 x 3 cm

187 cyanotypes contrecollés sur Dibond

Agrandissement obtenu à partir de 1200 prises de vues haute résolution d'un fragment de magnétite  
330 x 520 cm

Ici, démesurément agrandi jusque dans ses bulles de fer, un échantillon de magnétite s'étend en mosaïque de cyanotypes dont le bleu roi matérialise la lumière. Rayonnant de plasma, état de la matière rare sur Terre, il est transmuté en météorite : notre monde "déréalisé" afin de le reconsidérer dans son entièreté.





LA ISLA DE LAS SIETE CIUDADES - MAGNÉTITE #01 2020

187 cyanotypes contrecollés sur Dibond  
330 x 520 cm

Vue de l'exposition *Biennale ArtPress*, Musée d'Art Moderne et Contemporain de Saint-Étienne, 2020

187 cyanotypes contrecollés sur Dibond

Agrandissement obtenu à partir de 1200 prises de vues haute résolution d'un fragment de magnétite  
330 x 520 cm

Ici, démesurément agrandi jusque dans ses bulles de fer, un échantillon de magnétite s'étend en mosaïque de cyanotypes dont le bleu roi matérialise la lumière. Rayonnant de plasma, état de la matière rare sur Terre, il est transmuté en météorite : notre monde "déréalisé" afin de le reconsidérer dans son entièreté.

Aurélie Cavanna,

Extrait du catalogue de la Biennale Artpress 2020, MAMC+ Saint-Étienne





LA ISLA DE LAS SIETE CIUDADES - MAGNÉTITE #02 2020

187 cyanotypes contrecollés sur Dibond, 330 x 520 cm

Vue de l'exposition ; *Viva Villa ! Les Vies Minuscules*, Collection Lambert, Avignon, 2020

Ecosystème, intelligence artificielle, lumière, chaleur, humidité, plantes (Desmodium gyrans), bactéries, sel, coraux, bois fossilisé, Plexiglas, aluminium, verre, imprimante, caméra, capteurs, images, son  
600 x 550 x 250 cm

*The Crystal & the Blind* est un incubateur, un laboratoire dans lequel le visiteur est témoin du processus d'apparition d'un microcosme et de son histoire. Le projet s'inspire de deux programmes de recherche spatiale portant sur la reproductibilité d'écosystèmes terrestres autonomes : alors que Biosphere II est un gigantesque laboratoire privé implanté dans le désert d'Arizona depuis la fin des années 1980, l'Ecosphere fut développée par la NASA dans l'optique de créer l'écosystème viable le plus élémentaire possible, prenant la forme d'un petit objet sphérique en verre.

Les archives de Biosphere II, mêlées à de grands récits d'anticipation ont été réunies et composent désormais la mémoire d'une intelligence artificielle. En interrogeant en temps réel ces archives et réagissant aux constantes vitales de cet écosystème, cette dernière produit les fragments d'un récit fictif et les indices d'un nouveau monde, ensemble vivant composé de bactéries, végétaux et minéraux.

A travers ce dispositif autoréflexif construit comme un écosystème plastique, l'observation scientifique permet de ré-agencer l'histoire et l'imaginaire convoqué par la recherche spatiale pour en extrapoler un nouveau récit, dans une logique d'archéologie prospective. Mémoire et devenir possible sont mis en tension par le présent dans une narration mêlant archives et fictions, à travers des espaces microcosmiques en constante formation et évolution, où le réel est examiné comme une matière spéculative.









# La biosphère pensante

## d'Hugo Deverchère



L'installation « The Crystal & the Blind » s'inspire de deux programmes de recherche américains liés à la colonisation spatiale. Production Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains. HUGO DEVERCHÈRE 2018

**ESQUISSES DU FUTUR 6/6** Les artistes contemporains explorent l'avenir à la lumière des sciences sociales. Cette semaine, un jeune artiste français qui, avec son installation « The Crystal & the Blind », reproduit les conditions minimales de la vie sous l'œil d'une caméra et de capteurs divers

ÉRIC LORET

« Une semaine dernière, on racontait comment le concept d'*Umwelt* (« environnement » ou « monde ») irriguait une partie de la création contemporaine (supplément « idées » du 11 août). Une façon de remettre la question de la réalité et de ses représentations au cœur de l'art. Les auteurs qui nourrissent à ce sujet la réflexion des plasticiens sont le plus souvent des anthropologues : Philippe Descola, Tim Ingold, Eduardo Kohn... Il s'agit dans tous les cas de dépasser l'anthropocentrisme pour penser la « signification » depuis un point de vue élargi, celui de la « vie » comme globalité, incluant animaux et plantes. Le travail d'Hugo Deverchère, 29 ans, participe indubitablement de cette tendance. Tout juste diplômé et félicité de l'école du Fresnoy, studio national des arts contemporains, à Tourcoing, le jeune artiste se dit influencé par la philosophie d'Emmanuel Coccia, et en particulier *La Vie sensible* (Payot et Rivages, 2010). De fait, la dernière phrase de cet essai sur la sensation comme « image » et « médium » pourrait donner le fil directeur de sa propre esthét-

que : « On appellera (...) vie la capacité de conserver et de produire des images ». Son installation *The Crystal & the Blind*, qui illustre cette définition, sera visible à l'automne à Panorama 20, l'exposition des diplômés du Fresnoy. Deverchère montrera également, en collaboration avec Elsa Di Venosa, la suite de ce projet, du 11 octobre au 14 décembre, au 3 bis F à Aix-en-Provence.

### «ÉCOSPHÈRE»

*The Crystal & the Blind* se présente comme un laboratoire : on y pénètre par un rideau de lames transparentes. Tout ici est translucide, épuré. D'un côté, une étagère porte des pots où poussent des plantes sensibles au son et à la lumière. Devant, une vitrine plate où se cultivent des bactéries dans des séries de coupelles. De l'autre côté, une sorte de cercueil de Blanche-Neige encapsule un bocal contenant des algues et des micro-organismes : c'est une « écosphère » qui reproduit les conditions minimales de la vie sous l'œil d'une caméra et de capteurs divers. On trouve aussi dans d'autres réservoirs des cristaux de sel se développant au fur et à mesure du temps. Mais ce n'est pas tout. On entend une voix

synthétique déroulant un récit en anglais, une sorte de fax imprimé des pages où se lisent d'autres fragments de cette histoire puis des écrans et une projection donnent encore d'autres éléments de la même narration.

D'où viennent ces textes ? Deverchère est allé se documenter sur deux projets scientifiques américains des années 1980-1990, *Ecosphere* et *Biosphere II*, qui tentaient de reproduire la vie en vase clos dans la perspective d'une colonisation spatiale. L'artiste a recueilli les archives du second, les a mélangées à des récits d'anticipation. « Chaque texte composant le corpus, explique-t-il, est soumis à un processus d'apprentissage machine » qui analyse les structures. Vient ensuite un algorithme d'intelligence artificielle spécialement développé pour l'œuvre, qui génère un nouveau texte « en faisant appel à ces différents apprentissages selon une proportion définie par les données recueillies dans l'écosphère en temps réel à l'instar d'un auteur dont l'inspiration envers tel ou tel récit, tel ou tel document varie et s'intensifie en fonction du temps ».

La croissance des plantes et bactéries influence le récit, qui à son tour influence les conditions de vie

synthétique déroulant un récit en anglais, une sorte de fax imprimé des pages où se lisent d'autres fragments de cette histoire puis des écrans et une projection donnent encore d'autres éléments de la même narration.

D'où viennent ces textes ? Deverchère est allé se documenter sur deux projets scientifiques américains des années 1980-1990, *Ecosphere* et *Biosphere II*, qui tentaient de reproduire la vie en vase clos dans la perspective d'une colonisation spatiale. L'artiste a recueilli les archives du second, les a mélangées à des récits d'anticipation. « Chaque texte composant le corpus, explique-t-il, est soumis à un processus d'apprentissage machine » qui analyse les structures. Vient ensuite un algorithme d'intelligence artificielle spécialement développé pour l'œuvre, qui génère un nouveau texte « en faisant appel à ces différents apprentissages selon une proportion définie par les données recueillies dans l'écosphère en temps réel à l'instar d'un auteur dont l'inspiration envers tel ou tel récit, tel ou tel document varie et s'intensifie en fonction du temps ».

La croissance des plantes et bactéries influence le récit, qui à son tour influence les conditions de vie



Exposition au 3 bis f | Centre d'art, Aix en Provence, France  
Dans le cadre de CHRONIQUES - Biennale des imaginaires numériques  
En collaboration avec Elsa Di Venosa

*The Crystal & the Blind* est un projet protéiforme présenté cet automne en deux lieux distinct de manière simultanée : Au Fresnoy - Studio National des arts contemporains à Tourcoing et ici au 3bisf.

*The Crystal and the Blind [Part 2]* est une exposition, un récit et une expérience dont nous sommes les témoins, en temps réel. Au sein d'une architecture aux allures de décor de cinéma, se jouant de la distance entre espace extérieur et intérieur, Hugo Deverchère conçoit une œuvre qui s'écrit au présent, à travers le temps et l'espace.

À la fin des années 80, Biosphère II, un immense complexe de recherches liées à la colonisation spatiale, est construit dans le désert d'Arizona. Pour l'artiste, son architecture futuriste - qui n'est pas sans rappeler le vaisseau spatial du film *Silent running* (Douglas Trumbull, 1972) - alliée à la retransmission en direct à la télévision des deux missions qui s'y sont successivement déroulées témoignent d'une volonté de ses créateurs de réactiver l'engouement populaire en bâtissant un contexte voué à être autant un centre de recherche, qu'un plateau propice à la production d'une véritable épopée de science-fiction, avec son décor, ses acteurs, son scénario.

Dans l'installation « The Crystal & The Blind », l'artiste décuple le potentiel fictionnel de l'expérience de Biosphère II, en confiant à l'apprentissage d'une intelligence artificielle, spécialement conçue avec le pôle de recherche informatique de l'université polytechnique de Mons en Belgique, d'une part des documents d'archives récoltés sur le site et d'autre part de grands récits littéraires et cinématographiques de science-fiction (Jules Verne, Arthur C. Clarke, Douglas Trumbull...). « The Blind », dépourvue d'imagination et de conscience, mais ayant assimilée avec le temps les règles complexes régissant le langage, génère pourtant du récit. Chaque minute, une voix de synthèse délivre un récit inédit, tout à la fois réécriture de la mémoire de Biosphère II, production écrite d'une histoire fictive de la conquête spatiale et d'un devenir possible.

Alors que nos recherches sur internet contribuent en temps réel à l'apprentissage machine, il a ici, la particularité d'être guidé dans son entreprise d'écriture, non pas par l'homme mais par le vivant. Plus précisément un petit globe transparent de dix centimètres de diamètre, « The Crystal », composé d'une solution saline, d'algues, d'air, et peuplé par des micro-organismes. Développé par la NASA après les programmes Apollo (1961-1975), il recrée l'écosystème viable le plus élémentaire.

C'est un voyage microcosmique à la croisée de la science et de la fiction que propose l'installation « The Crystal and the Blind » où les rapports d'autorité, d'échelle, de distances, et de temps sont sensibles. En orbite d'un monde, dont le récit nous parvient en continu d'un bout à l'autre du pays avant de poursuivre son émission, via les ondes radio, vers des contrées qui dépassent notre imagination.





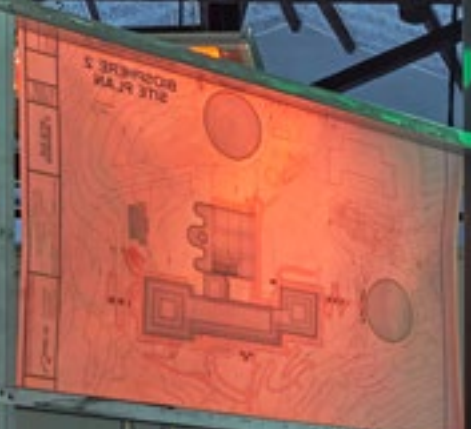




PLANT GROWTH OPTIMALS FOR THE TROPICS

PLANT GROWTH OPTIMALS FOR THE TROPICS

PLANT GROWTH OPTIMALS FOR THE TROPICS



Control panel area with multiple monitors and electronic equipment. The panel includes several small screens displaying various images and data, along with various electronic components and wiring. The panel is mounted on a metal frame and is part of the exhibit's interactive display.







THE CRYSTAL & THE BLIND 2018

Exposition au 3 bis f | Centre d'art, Aix en Provence, France  
Dans le cadre de CHRONIQUES - Biennale des imaginaires numériques 2018

Vidéo 4K 2.39:1, son 5.1  
21'45"

Vidéo : <https://tinyurl.com/y8lvffuf>

Mdp : bleuftuo

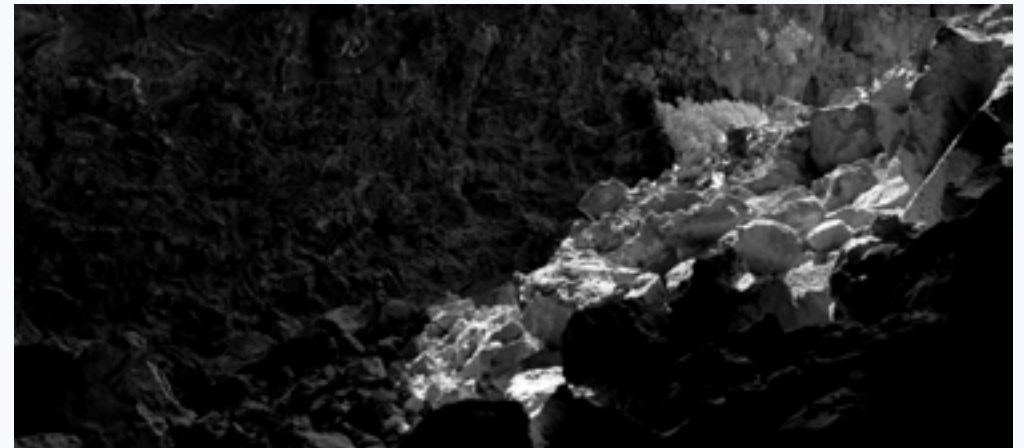
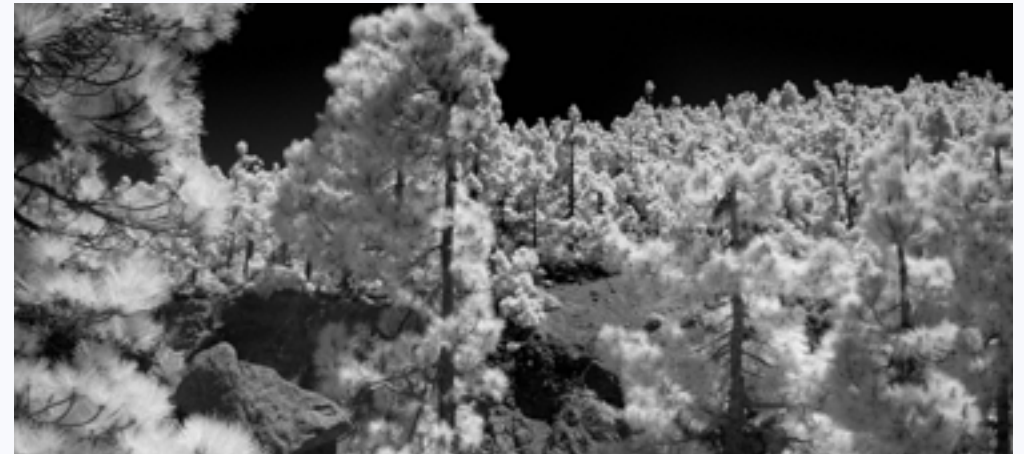
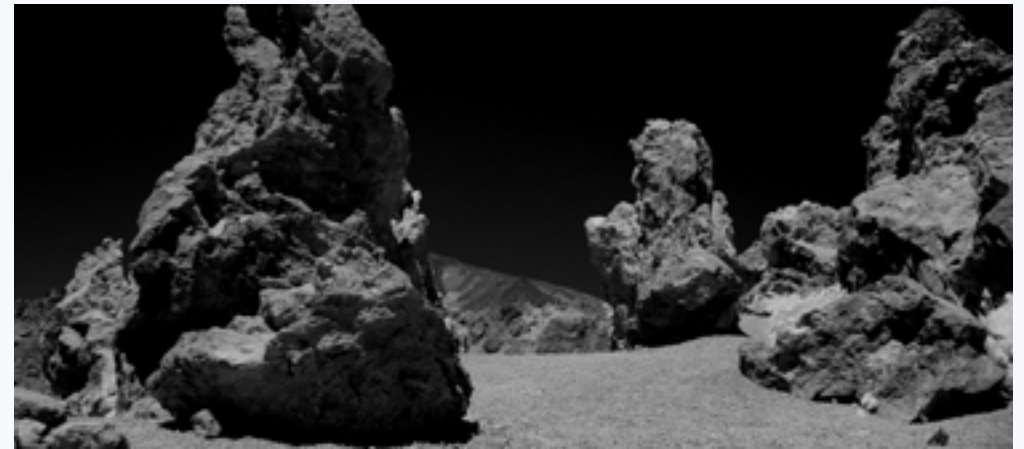
*Cosmorama* observe le monde tel qu'il ne nous apparaît pas. Imaginé comme un voyage mêlant le proche et le lointain, des paysages terrestres et le cosmos, il rend visible et audible une strate inaccessible du spectre lumineux. Le film interroge nos perceptions, nos représentations et tente de réintroduire les notions d'inconnu, d'incertitude et d'étonnement dans notre rapport au monde.

Tourné aux abords d'un observatoire, dans un désert de lave (où la Nasa a récemment testé ses véhicules martiens) mais aussi dans une forêt qui témoigne de l'état de notre continent il y a 50 millions d'années, le film utilise un procédé d'imagerie infrarouge avec lequel les astronomes observent habituellement des objets du « ciel profond » tels que les planètes, nébuleuses et trous noirs situés en dehors de notre galaxie : l'espace filmique recompose un microcosme. On y entend des sonorités elles aussi imperceptibles, qu'il s'agisse de la transposition du rayonnement de corps célestes dans le domaine audible ou de la captation des vibrations qui traversent certains des éléments filmés. *Cosmorama* réunit les conditions d'une expérience sensible et collective de la désorientation, du bouleversement des échelles spatiales et temporelles.







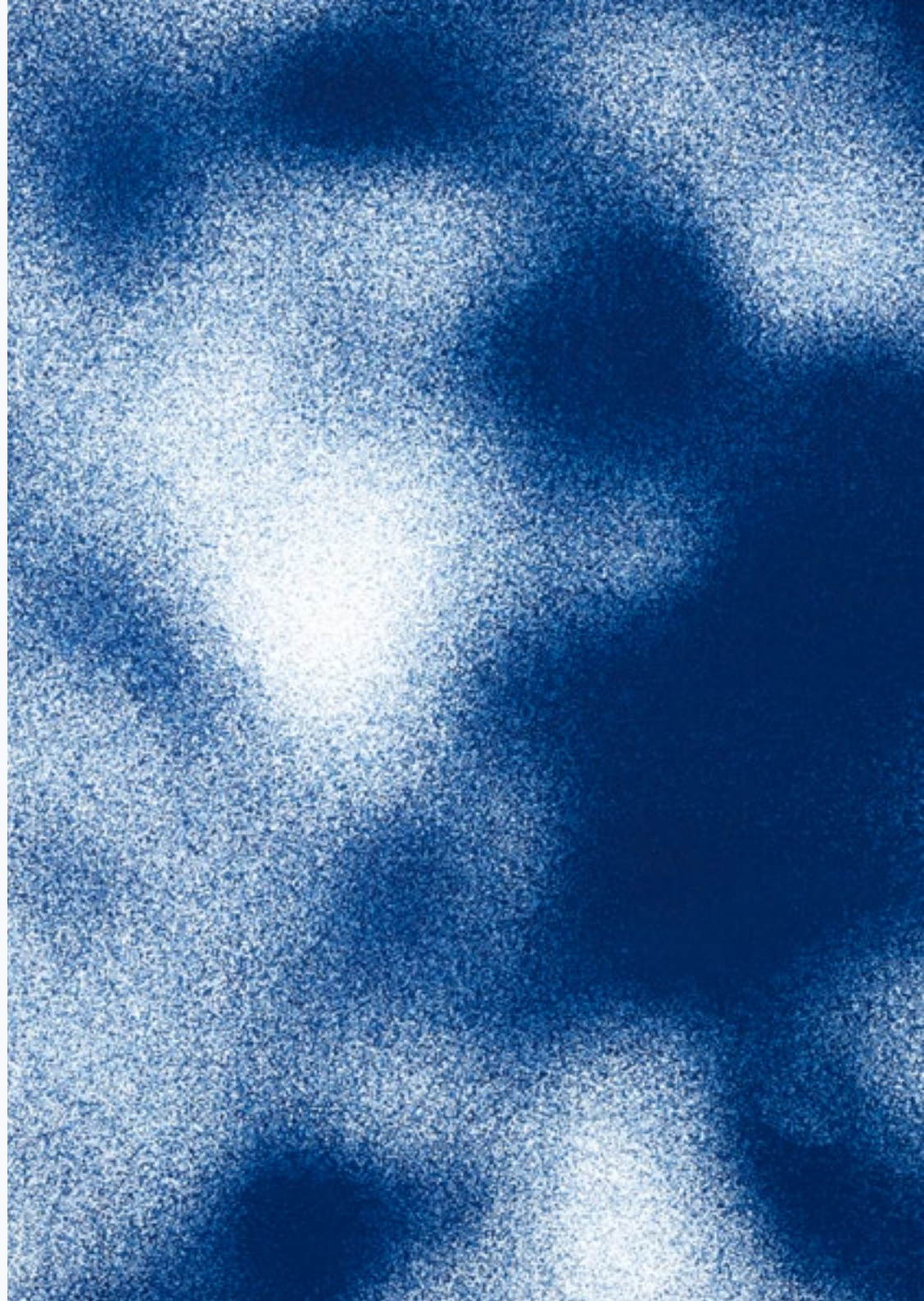


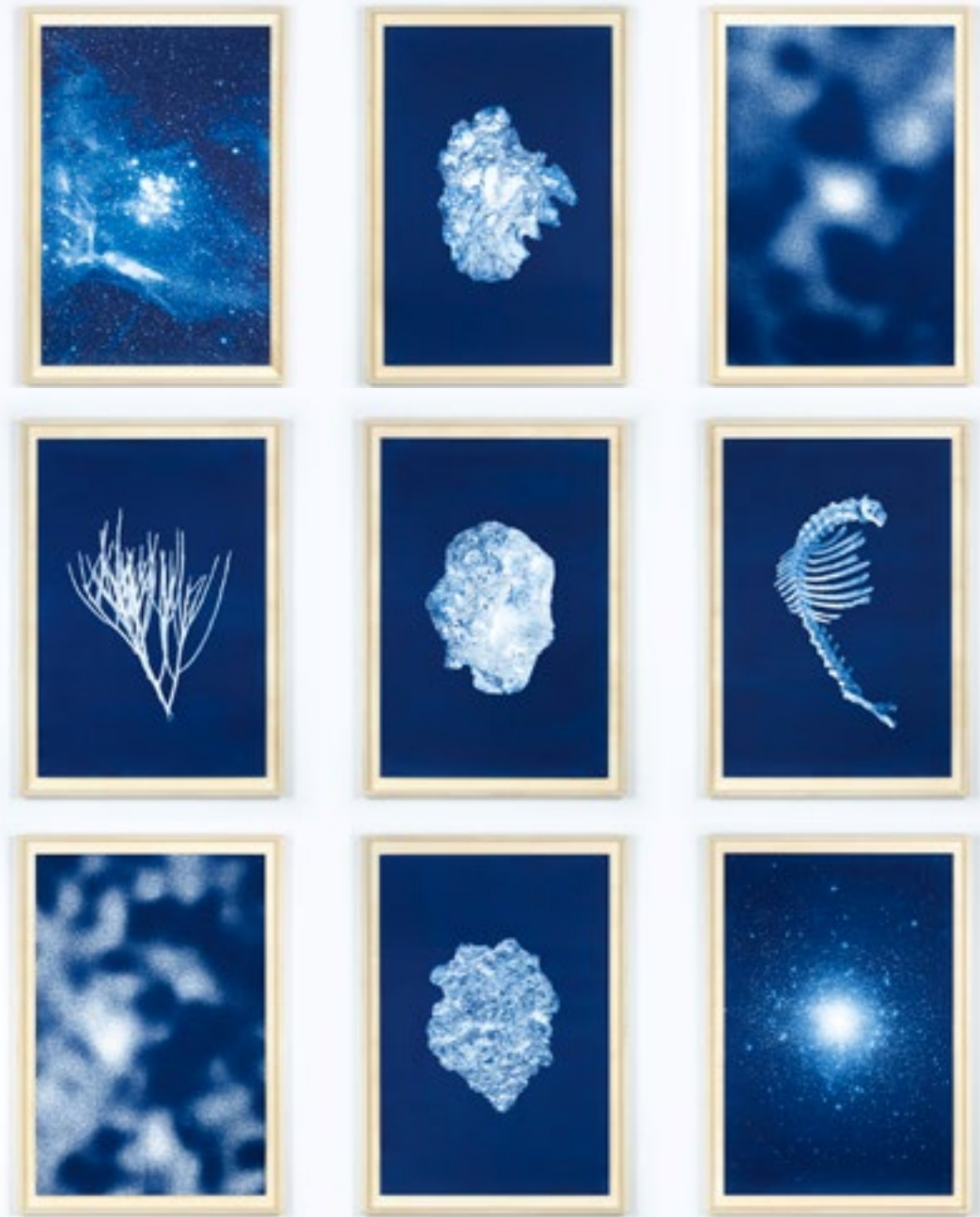
Cyanotype sur papier Arches Platine,  
contreplaqué peuplier  
122 x 86 x 6 cm

*Cosmorama [Recordings]* explore, rend visible et matérialise une strate inaccessible du spectre lumineux. Constituée de plusieurs sous ensembles, cette série de cyanotypes à été produite en relation avec l'Observatoire du Teide, à Ténérife.

Amas stellaires captés par un telescope, images recomposées à partir de données qui tentent une cartographie impossible de la matière noire de l'Univers, fragments de roches volcaniques dont la composition est identique à certains météores, indices d'une présence animale récoltés dans un désert de lave où la Nasa a testé le rover Curiosity avant de l'envoyer sur mars, formes végétales prélevées dans une forêt primaire témoignant de l'état de notre continent il y a 50 millions d'années : l'ensemble recompose un monde en dehors du monde qui bouleverse et transcende les échelles spatiales et temporelles.

Ces images ont été produites à partir d'un procédé de captation infrarouge avec lequel les astronomes observent habituellement des objets du « ciel profond » tels que les planètes, nébuleuses et trous noirs situés en dehors de notre galaxie. Développée elle aussi par un astronome la cyanotypie est un procédé de tirage par contact permettant ici de créer une empreinte de ces rayonnements qui échappent à notre perception.





COSMORAMA [RECORDINGS] 2017

Série de 12 cyanotypes sur papier Arches Platine, contreplaqué peuplier  
122 x 86 x 6 cm chacun



COSMORAMA [RECORDINGS] 2017

Vue de l'exposition Objects in the mirror might be closer than they appear - Indiana, Vevey, Suisse, 2018



Série de 4 cyanotypes sur papier Bergger COT 320  
2 Images infrarouges de la face cachée par la sonde chinoise Chang'e 4  
2 Prises de vues infrarouge réalisées à Hong-Kong et Shenzhen, Chine.  
164 x 104 cm chacun  
Production IABB Shenzhen/Hong-Kong Biennale 2019





